

Symposium court
ANALYSE CROISEE D'UN MEME CORPUS VIDEO ET DES DOCUMENTS ASSOCIES
APPARTENANT A UNE BASE DE VIDEOS DE SITUATIONS D'ENSEIGNEMENT
APPRENTISSAGE (VISA) : CONDITIONS DE POSSIBILITE, LIMITES, OBJETS-
FRONTIERE

*Serge Leblanc**
*Ludovic Morge ** - Discutant*
*Andrée Tiberghien ****
*Patrice Venturini *****

** IUFM-Université de Montpellier2*
*** Université de Clermont-Ferrand*
**** Université de Lyon*
***** Université de Toulouse*

Présentation du symposium

Les recherches utilisant la vidéo et en particulier celles centrées sur l'analyse des pratiques effectives d'enseignement se sont considérablement développées ces dernières années (Stigler et al. 1999 ; Roth et al., 2006). Ainsi se constituent dans les laboratoires des collections de documents vidéo à usage unique. Compte-tenu de la difficulté à effectuer ces recueils et de l'intérêt qu'il y a à croiser des regards pour mieux comprendre les phénomènes complexes apparaissant dans les classes, mettre ces enregistrements à la disposition d'autres chercheurs à travers une base de données constitue une perspective intéressante. C'est le pari du projet ViSA (Vidéos de Situation d'enseignement-Apprentissage, <http://visa.inrp.fr/visa>) porté conjointement par l'ENS de Lyon et l'INRP. La base d'enregistrements vidéo étant techniquement opérationnelle, il reste à documenter le processus de prise en compte d'un corpus extérieur par des chercheurs : quelles conditions a minima celui-ci doit-il satisfaire pour être réutilisable dans le cadre de leurs questions de recherche, différentes de celles qui ont présidé à sa constitution ? Quelles sont les limites de cette réutilisation ? Quels outils seraient utiles pour enrichir les analyses déjà effectuées à partir de questions différentes, et jouer ainsi le rôle d'objets-frontière (Leeds-Hurwitz, 2009) pour communiquer dans ce travail de type interdisciplinaire ? Telles sont les questions auxquelles le symposium se propose d'apporter un début de réponse, à partir du bilan tiré de la réalisation de trois analyses indépendantes d'un même corpus, avec des cadres théoriques différents et des préoccupations différentes.

Celui-ci concerne la mise en œuvre d'une démarche d'investigation en physique (MEN, 2007). Il comporte d'abord l'enregistrement vidéo d'une séance d'une heure menée par un enseignant néo-titulaire avec une classe d'une quinzaine d'élèves de 13-14 ans, portant sur la répartition des tensions dans un circuit série. Cet enregistrement a été réalisé à l'occasion de la formation d'un conseiller pédagogique à l'entretien d'autoconfrontation. Le corpus comporte aussi l'enregistrement de l'autoconfrontation pilotée par le formateur ainsi que quelques documents complémentaires. En plus du fait qu'aucun de ces enregistrements n'avait à l'origine de visée en recherche, deux autres facteurs ont concouru à ce choix. Tout d'abord, les enjeux de savoir de la leçon se situent à un niveau qui les rend raisonnablement compréhensibles par des chercheurs qui ne sont pas nécessairement spécialistes du domaine traité. Ensuite, les injonctions d'utilisation de la démarche d'investigation sont récentes et les enseignants tout comme les formateurs ou encore les chercheurs en éducation scientifique la considèrent comme critique à mener (Windschitl, 2004). Plus spécifiquement, la phase de problématisation qui, dans cette démarche, conduit d'une

situation de départ à la question scientifique liée aux enjeux de savoir, recèle des difficultés particulières, notamment pour les enseignants débutants. Cet aspect assurant a priori à chacun d'avoir des choses à étudier malgré des préoccupations de recherche différentes, c'est cette partie de la séance (épisode de problématisation) que nous avons choisie d'analyser et de présenter dans le symposium.

C'est sur cette analyse que chacun s'appuiera pour commencer à répondre aux questions posées plus haut et qui font l'objet du symposium.

Mots-clés : pratiques d'enseignement ; bases de données de vidéos de classe ; constitution de corpus ; objets-frontière, analyse croisée